

Termes métaphoriques et domaines spécialisés : le cas du changement climatique

Marie-Hélène Fries, Université Grenoble-Alpes

Eugen Wüster, s'il avait lu l'expression « termes métaphorique », l'aurait considéré au mieux comme un oxymoron, au pire pour un non-sens. Pour le père de la terminologie, en effet, comme pour l'école de Vienne, chaque notion, dans une langue donnée, avait une désignation unique. Inversement, à chaque désignation correspondait, par domaine, une seule notion. Dans cette perspective de biunivocité, le transfert de sens propre aux métaphores est dissimulé par la multiplicité des domaines spécialisés. Depuis Wüster, des mouvements plus récents, en particulier la socio-terminologie (Gaudin 2003) et la terminologie socio-cognitive (Temmerman 2000) ont fait place aux termes métaphoriques au sein de cette discipline.

Le changement climatique apparaît comme un domaine de choix pour explorer la place des termes métaphoriques dans les domaines spécialisés, car il est lié à un large éventail de disciplines (sciences du climat, économie, politique). Le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), constitué par les Nations Unies en 1998, a publié cinq rapports qui font référence dans le domaine du changement climatique, et ce pour au moins trois raisons. Tout d'abord, une large communauté d'experts internationaux contribue bénévolement à la rédaction de ces rapports, ce qui leur confère une légitimité au sein des domaines spécialisés. Ensuite, ces rapports font l'objet de résumés à l'intention des décideurs politiques. Enfin, ces rapports font l'objet d'une mise à jour régulière tous les 5 ou 6 ans, ce qui en fait des témoins de l'évolution du changement climatique en tant que domaine.

Pour une première approche des termes métaphoriques du changement climatique, le dernier rapport du GIEC, publié en 2013 et 2014 en préparation de la COP21 et de l'accord de Paris, a été choisi comme corpus de départ (3 749 531 mots). Ce corpus est constitué des trois tomes principaux du rapport, qui comportent chacun un glossaire. Il comprend aussi le rapport final de synthèse. La version anglaise a été préférée à la version française, car il s'agit d'un travail préliminaire devant être complété ensuite par une comparaison entre le cinquième rapport du GIEC et les articles scientifiques qui y sont cités en bibliographie.

Le choix de ce corpus a été guidé à la fois par les critères de pertinence et de cohérence qui viennent d'être exposés, et par quelques questions de recherche. Tout d'abord, quels est le poids des termes métaphoriques du changement climatique ? Ensuite, quels rôles jouent-ils en terminologie ? Plus précisément, tout d'abord, en quoi contribuent-ils à la néologie lexicale ? Ensuite, quels sont ces termes et comment les définitions données dans les glossaires permettent-elles de justifier une typologie des termes métaphoriques ? Finalement, en quoi ces termes métaphoriques témoignent-ils de la constitution de l'environnement en tant que domaine spécialisé ?

Les termes métaphoriques contenus dans les glossaires des cinquièmes rapports du GIEC représentent presque 15% des entrées choisies pour ces glossaires, comme le montre le tableau suivant :

	Groupe de travail n°1	Groupe de travail n°2	Groupe de travail n°3
Entrées du glossaire (tous les termes)	360	357	483
Termes métaphoriques	50 (13,9%)	54 (15,1%)	71 (14,7%)

Le fait qu'un terme sur sept soit métaphorique montre l'importance des catachrèses et de la création de nouveaux termes (en donnant un sens nouveau à un mot déjà existant), dans le domaine de l'environnement, et cela ne semble pas être une exception. Une étude comparable, menée sur le glossaire consacré aux nanotechnologies dans le GDT, a montré que 112 entrées sur 552, soit un quart environ du total, étaient métaphoriques (Fries, 2016). Les catachrèses semblent donc jouer un rôle important pour la néonymie, dans un certain nombre de domaines.

Les définitions contenues dans les trois glossaires n'indiquent pas explicitement le caractère métaphorique ou non d'une entrée, à l'exception des « *representative concentration pathways* » : « *The term pathways emphasizes that not only the long-term concentration levels are of interest, but also the trajectory taken over time to reach that outcome* » (AR5WG1, 1461). Elles constituent cependant un repère très utile pour utiliser la procédure d'identification des métaphores recommandée par le Pragglejazz group (2007) : si le sens indiqué dans la définition correspond au premier sens de ce mot dans un dictionnaire, l'entrée n'est pas métaphorique. Dans le cas contraire, elle peut l'être. L'examen attentif des définitions est aussi un élément important pour établir une typologie des termes métaphoriques. Au niveau le plus simple, les catachrèses sont inspirées par des ressemblances formelles (*ice sheet, ice shelf, urban heat island*) ou fonctionnelles (*carbon sources, carbon sinks, solubility pump*). À l'échelon intermédiaire, elles se fondent sur des personnifications (*first, second, third generation biofuels, scenario family*). À un niveau plus complexe, les catachrèses sont le signe de l'existence de métaphores constitutives des théories (Boyd 1993, Resche 2012), c'est-à-dire que l'analogie qui les fonde aide non seulement à nommer, mais aussi à comprendre et conceptualiser. C'est le cas pour la métaphore de l'équilibre et pour celle du scénario. La métaphore de l'équilibre a déjà fait l'objet de travaux (Deignan 2017, Shaw et Nerlich 2015) car elle joue un grand rôle pour l'environnement, en particulier en ce qui concerne les équilibres chimiques dans l'atmosphère (*radiative balance, energy balance, equilibrium climate sensitivity*), si bien que le changement climatique apparaît comme une menace pour cet équilibre (*radiative forcing, external forcing*). La métaphore du scénario est tout aussi essentielle, car elle rend compte de l'importance de la modélisation pour les sciences du climat (*illustrative scenario, marker scenario, reference scenario, storyline*).

Les glossaires du GIEC empruntent leurs concepts à deux domaines principaux : les sciences du climat (pour 43% des entrées) et l'économie (pour 57%). La métaphore de l'équilibre et celle du scénario sont un indice qu'il s'agit là, non pas d'une simple multi-disciplinarité, mais bien d'une interdisciplinarité. Le terme de scénario a en effet été emprunté par les sciences du climat à l'économie. De plus, les scénarios de changement climatique incorporent souvent des données économiques, pour tenir compte des facteurs humains (*mitigation scenarios*). Inversement, même si la notion d'équilibre est liée en économie aux noms de Walras et Pareto, et, surtout, même si elle semble déteindre sur les équilibres climatiques (ce dont témoigne la synonymie entre « *energy balance* » et « *energy budget* »), elle est originellement inspirée par les sciences expérimentales. L'étude des métaphores constitutives des théories constitue donc un élément important pour mieux comprendre le développement de l'environnement en tant que domaine.

En conclusion, l'étude des glossaires, dans le cinquième rapport du GIEC, montre à la fois l'importance quantitative des termes métaphoriques et le rôle actif qu'ils jouent, tant pour la néonymie, en tant que catachrèses, que dans la caractérisation de l'environnement en tant que domaine spécialisé, à travers l'analyse des métaphores constitutives de théories.

Références bibliographiques :

BOYD, Richard, 1993 [1979], « Metaphor and theory change: What is 'metaphor' a metaphor for? », dans A. Ortony (dir.), *Metaphor and Thought*, Cambridge, Cambridge University Press, p.481-532.

DEIGNAN, Alice, 2017, « Metaphors in texts about climate change », *Iberica* 34: 45-66.

FRIES, Marie-Hélène, 2016, *Nanomonde et nouveau monde : quelques métaphores-clés pour analyser le discours sur les nanotechnologies aux États-Unis*, Grenoble, ELLUG.

GAUDIN, François, 2003, *Socioterminologie, une approche sociolinguistique de la terminologie*, Bruxelles, Duculot de Bueck, 286p.

PRAGGLEJAZZ GROUP, 2007, « MIP: a method for identifying metaphorically used words in discourse », *Metaphor and Symbol* 22 : 1-39.

RESCHE, Catherine, 2012, « Towards a Better Understanding of metaphorical networks in the language of economics: the importance of theory-constitutive metaphors », dans H. Herrera-Soler et M. White (dir.), *Metaphors and Mills*, Berlin, Mouton de Gruyter, p77-102.

SHAW, Christopher et Brigitte NERLICH, 2015, « Metaphor as a mechanism of global climate change governance: A study of international policies, 1992-2012 », *Ecological Economics*, 109: 34-40.

TEMMERMAN, Rita, 2000, *Towards New Ways of Terminology Description: the sociocognitive approach*, Amsterdam, John Benjamins.

Corpus :

IPCC, 2013, *Climate change 2013 : the physical science basis*, Cambridge, Cambridge University Press. Disponible en ligne : http://www.climatechange2013.org/images/report/WG1AR5_ALL_FINAL.pdf

IPCC, 2014, *Climate change 2014: impacts, adaptation and vulnerability. Part A: global and sectoral aspects*, Cambridge, Cambridge University Press. Disponible en ligne : https://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/wg2/WGIIAR5-PartA_FINAL.pdf

IPCC, 2014, *Climate change 2014: impacts, adaptation and vulnerability. Part B: regional aspects*, Cambridge, Cambridge University Press. Disponible en ligne : https://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/wg2/WGIIAR5-PartB_FINAL.pdf

IPCC, 2014, *Climate change 2014 : mitigation of climate change*, Cambridge, Cambridge University Press. Disponible en ligne : https://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/wg3/ipcc_wg3_ar5_full.pdf

IPCC, 2014, *Climate change 2014 : synthesis report*, Cambridge, Cambridge University Press. Disponible en ligne : <https://www.ipcc.ch/report/ar5/syr/>

